

Michel Dakar
9, Route de Barre-y-va
Villequier
76490 Rives-en-Seine

Villequier, le 18 juin 2024

Reporters sans frontières
Direction
47 rue Vivienne
75002 Paris

Objet :

Mes condoléances sincères concernant la mort de votre ex-directeur Monsieur Christophe Deloire à 53 ans, suite à un cancer à évolution rapide.

Madame, Monsieur,

J'ai l'honneur de vous adresser mes condoléances sincères, je précise bien sincères, car il est extrêmement rares qu'elles le soient réellement, j'espère que vous apprécierez cet effort d'honnêteté.

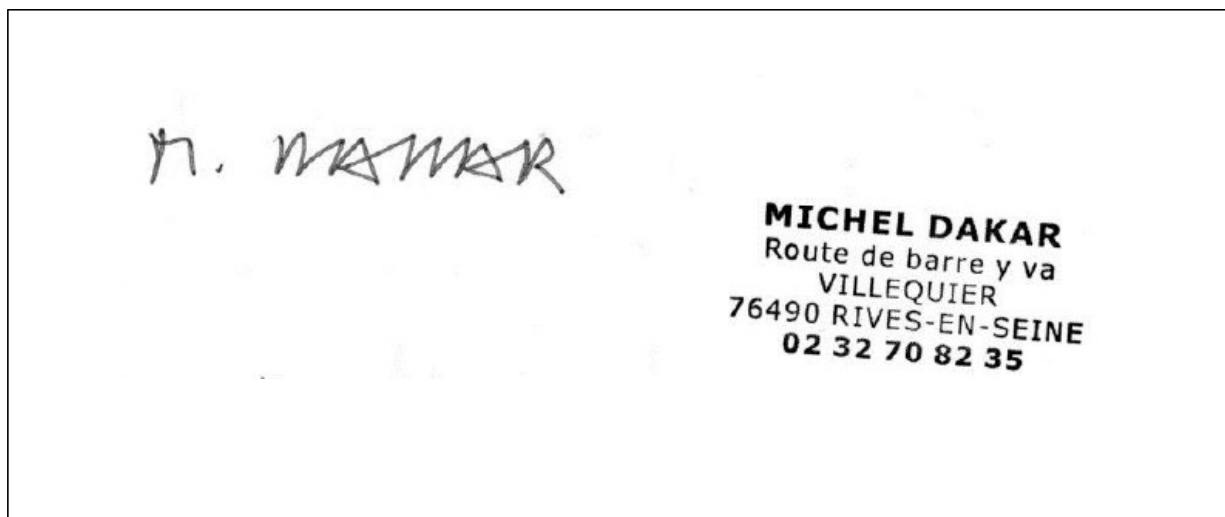
Il est de notoriété publique au niveau mondial que l'organisation non-gouvernementale Reporters sans frontières est une organisation gouvernementale, en charge de la censure et de la désinformation, participant à des manœuvres globales pour le bloc occidental de manipulation dans tous les domaines, sur le terrain de la guerre contre les adversaires du bloc occidental, et aussi contre la population occidentale, soumise à d'autres types de manipulations par le régime occidental.

Vous êtes ce qu'on dénommait autrefois des sbires (selon le dictionnaire Le Nouveau Petit Robert édition de 1993, personnage qui exerce des violences au service de quelqu'un, d'un pouvoir oppressif, synonyme nervi), sauf qu'autrefois, on ne peignait pas une croix blanche sur leurs véhicules, on ne les déguisait pas en bonnes sœurs, et on ne soutenait pas qu'ils allaient ramasser les blessés sur les champs de bataille.

Mes condoléances sont sincères en ce sens que je vous signifie que l'annonce de la mort de Monsieur Christophe Deloire m'a profondément réjouit, il s'agit d'une heureuse nouvelle dans cette période sinistre où elles sont rares.

De plus, c'est rarissime qu'un régime tue ses propres chiens de garde, ses propres bourreaux, ses propres tortionnaires, ses propres empoisonneurs, ses propres falsificateurs, car - entre autres - Monsieur Deloire avait fait la retape pour le pseudo vaccin anti covid, lequel selon toutes les sources courageuses, intègres, honnêtes, compétentes et indépendantes du régime, que combat férocement votre organisation, provoque entre autres des cancers fulgurants.

Recevez, Madame, Monsieur, l'expression de mes cordiales salutations



Annexe, article de l'organe de sbires du régime dénommé Le Monde :

https://www.lemonde.fr/disparitions/article/2024/06/08/christophe-deloire-secretaire-general-de-reporters-sans-frontieres-est-mort_6238081_3382.html

Christophe Deloire, secrétaire général de Reporters sans frontières, est mort

.../...

Le visage de l'ONG de défense de la liberté de la presse s'est éteint, samedi à l'âge de 53 ans, des « suites d'un cancer fulgurant », a annoncé RSF.

Par [Brice Laemle](#)

Publié le 08 juin 2024 à 16h38, modifié le 09 juin 2024

https://www.lemonde.fr/disparitions/article/2024/06/08/christophe-deloire-secretaire-general-de-reporters-sans-frontieres-est-mort_6238081_3382.html

Christophe Deloire, secrétaire général de Reporters sans frontières (RSF), est mort des suites d'un cancer fulgurant, samedi 8 juin, à l'âge de 53 ans, à Paris, a appris *Le Monde* auprès de l'organisation non gouvernementale (ONG). Le journaliste avait été récemment hospitalisé à la Pitié-Salpêtrière après la découverte tardive de tumeurs au cerveau, puis à l'hôpital Saint-Louis, dans le 10^e arrondissement de la capitale.

En juillet 2023, Christophe Deloire s'était vu confier par le président de la République, Emmanuel Macron, la direction d'un comité de pilotage des Etats généraux de l'information (EGI). Ceux-ci doivent aboutir à la fin du mois de juin. Le chef de l'Etat avait fait de ces EGI une promesse de campagne en mars 2022 ; à travers cette initiative, le président sortant voulait « *lutter contre toutes les tentatives d'ingérence et donner aux journalistes le meilleur cadre pour remplir leur mission essentielle* ».

« *Christophe Deloire avait le journalisme au cœur. Pour la liberté d'informer et le débat démocratique, cet esprit libre se battait, sans frontières, sans repos* », a réagi, [sur X](#), Emmanuel Macron.

Défenseur du droit à l'information

Christophe Deloire défendait alors la nécessité « *d'inventer un modèle français pour répondre aux bouleversements dans le champ de l'information* » face aux crises - technologique, économique, géopolitique, etc. - qu'affronte le journalisme actuellement. « *On ne peut pas s'en sortir en réglant les problèmes par petits bouts* », argumentait encore ce fils d'instituteurs né en 1971 à Paray-le-Monial (Saône-et-Loire).

Il s'agit « *de protéger notre liberté d'opinion en maîtrisant les innovations technologiques et de soutenir les producteurs d'informations en modernisant le cadre légal* », soutenait l'ancien directeur du Centre de formation des journalistes, école qu'il a dirigée de 2008 à 2012. Il avait auparavant travaillé pour *Le Point* de 1998 à 2007, aux départements société et politique en tant que reporter d'investigation. Il a également collaboré avec des chaînes de télévision, publiques comme privées, dont Arte et TF1.

« Pilier du dispositif, infatigable défenseur du droit à l'information, Christophe a marqué les travaux des Etats généraux de l'information par son engagement, ses convictions, son énergie, son écoute, mais aussi son humanité », ont réagi les membres des EGI à l'annonce de la disparition de cet homme avenant et souriant. *« Il était un ardent défenseur de notre profession à un moment où notre travail et nos valeurs sont de plus en plus remises en question »*, a salué le directeur de l'information de l'Agence France-Presse, Phil Chetwynd.

Lire aussi la tribune : Article réservé à nos abonnés [Christophe Deloire : « Face à l'arbitraire des dirigeants de réseaux sociaux, nos démocraties doivent imposer leurs principes »](#)

Au-delà de ces responsabilités récentes, il incarnait le visage de RSF depuis 2012, date à laquelle il avait eu la difficile tâche de prendre la suite de Robert Ménard, maire de Béziers (Hérault), [élu avec le soutien du Front national](#). Volontaire et ambitieux, le jeune quinquagénaire était arrivé à tourner la « page Ménard » et même parvenu à transformer l'association en un « *champion mondial de la défense du journalisme* », comme l'a salué l'ONG dans un communiqué, en décrivant « *un défenseur sans relâche, sur tous les continents, de la liberté, de l'indépendance et du pluralisme, dans un contexte de chaos informationnel* ». « *Le journalisme était le combat de sa vie, qu'il a mené avec une conviction inébranlable* », rappelle encore RSF.

Dernièrement, il s'était mobilisé pour dénoncer la nomination de Geoffroy Lejeune à la tête du *Journal du dimanche (JDD)*, en juin 2023. « *Nous sommes ici pour éviter un nouveau carnage dans une rédaction* », avait clamé M. Deloire, lors de

la soirée de soutien à la rédaction du *JDD*, le 27 juin à Paris, faisant référence à iTélé, Europe 1, Prisma et *Paris Match*, tous contrôlés par Vincent Bolloré, et qui ont subi les mêmes sorts.

Interrogé sur France Inter, le 1^{er} juillet 2023, le secrétaire général de RSF avait clairement affirmé que « *là où Bolloré passe, le journalisme tréépasse. C'est un ogre qui digère les médias et les transforme en organe d'opinion* ».

Lire aussi | Article réservé à nos abonnés [Le risque de dérive « à la hongroise » du paysage médiatique français](#)

En février, Christophe Deloire avait gagné une bataille de longue haleine face à l'Autorité de régulation de la communication audiovisuelle et numérique (Arcom) sur le cas de CNews (chaîne du groupe Canal+, propriété du groupe Vivendi, dont l'actionnaire principal est le milliardaire Vincent Bolloré). Saisi par RSF, [le Conseil d'Etat](#) avait demandé à l'Arcom d'être plus intransigente envers les chaînes de télévision à l'avenir en matière de pluralisme.

« Base factuelle »

Dans une décision inédite rendue publique mardi 13 février, le Conseil d'Etat donnait six mois au régulateur de l'audiovisuel pour apporter une réponse à RSF. « *C'est une décision historique pour la régulation de l'audiovisuel, pour la démocratie et pour le journalisme* », exultait alors Christophe Deloire en se réjouissant que « *le Conseil d'Etat annule le refus de l'Arcom d'agir contre CNews* ».

L'autorité présidée par Roch-Olivier Maistre était ainsi sommée par la plus haute juridiction administrative de trouver une nouvelle manière de décompter le pluralisme des courants de pensée. Le Conseil d'Etat avait estimé que l'Arcom n'aurait pas dû se limiter au calcul du temps de parole des politiques pour donner quitus à la chaîne du groupe Vivendi, alors que la diversité des points de vue n'est pas assurée sur ses plateaux, trop de place y étant accordée aux idées et aux voix des droites extrêmes. « *Il faut trouver un dispositif qui ne soit pas une usine à gaz* », espérait M. Deloire, renvoyant la charge de la méthodologie à l'Arcom.

En réaction, toutes les vedettes des médias détenus par Vincent Bolloré avaient attaqué RSF et son représentant médiatique pendant plusieurs jours, l'accusant « *de malmener la liberté d'expression* ». « *Ils racontent n'importe quoi. Je vais chez Praud pour essayer de ramener une base factuelle* », avait-il écrit en se rendant sur le plateau de « L'Heure des Pros » sur CNews, dans un SMS mêlant espérance et candeur. Christophe Deloire avait tenté d'expliquer, sans succès, bousculé par le brouhaha ambiant et les invectives qui lui avaient été adressées, que toutes les chaînes de télévision et radios allaient être visées par cette évolution.

Christophe Deloire en quelques dates

22 mai 1971 Naissance à Paray-le-Monial (Saône-et-Loire)

1994 Commence sa carrière à TF1

1998-2007 Travaille pour l'hebdomadaire *Le Point*

2008-2012 Directeur du Centre de formation des journalistes

Depuis 2012 Secrétaire général de l'ONG Reporters sans frontières

Juillet 2023 Nommé délégué général des Etats généraux de l'information (EGI) voulus par Emmanuel Macron

8 juin 2024 Mort à Paris des suites d'un cancer

